

REACTIONS

Le journal des actions que vous rendez possibles

No 123
PRINTEMPS 2017



Tanzanie :
lumière sur une crise oubliée

Leçons de vie au Yémen

La logistique humanitaire



MEDECINS SANS FRONTIERES
ÄRZTE OHNE GRENZEN



1 Nigéria – Massacre dans le camp de déplacés de Rann

Environ 90 personnes ont été tuées le 17 janvier lorsqu'un avion militaire nigérian a lâché deux bombes en plein centre-ville de Rann, une localité qui accueille par ailleurs des milliers de personnes déplacées. La majorité des victimes sont des femmes et des enfants venus chercher refuge dans ce camp censé être protégé par l'armée. Au moment de l'attaque, MSF organisait une distribution de matériel de première nécessité et de nourriture thérapeutique et vaccinait les enfants pour prévenir les épidémies. L'équipe a fait son possible pour apporter les premiers soins à 150 blessés, dont certains dans un état grave. MSF dénonce fortement cette attaque et continuera à porter assistance aux personnes prises dans le tourbillon de violence entre Boko Haram et l'armée nigériane.

2 Irak – Une unité chirurgicale près de Mossoul

MSF a ouvert un hôpital de campagne doté d'une unité chirurgicale à environ 30km au nord de la ville. L'hôpital vise à stabiliser les patients et à faire de la chirurgie d'urgence vitale. Depuis le début de l'offensive, 135 patients ont été pris en charge dans cette structure. Parallèlement, MSF prévoit de déployer des postes médicaux avancés, encore plus près des lignes de front, dans des sites où les patients pourront être stabilisés avant d'être transférés pour des opérations chirurgicales dans les deux hôpitaux de campagne MSF.

3 Haïti – Des mois après l'ouragan, les besoins persistent

Plusieurs mois après l'ouragan Matthew qui a dévasté le sud-ouest d'Haïti, des milliers de personnes sont toujours sévèrement affectées par le manque d'abris adéquats, de nourriture et d'eau potable.

Certaines communautés reculées sont toujours isolées et inaccessibles. MSF s'inquiète de la détérioration de la santé des enfants mais aussi des femmes et des hommes dans les provinces du sud touchées par l'ouragan, notamment Grande Anse, Sud et Nippes.

4 Soudan du Sud – Diabète : un traitement à domicile

Afin de faciliter le quotidien des patients souffrant de diabète type 1, l'équipe MSF d'Agok a mis en place un programme d'insuline à domicile. Ce nouveau volet a été développé après qu'une étude ait démontré qu'une certaine quantité d'insuline pouvait être stockée sans réfrigération pendant un certain temps, même avec des températures avoisinant les 40 degrés. L'approche permet aux patients de poursuivre leurs activités normales, de faire des économies de transport et d'éviter les séparations familiales.

5 République démocratique du Congo – MSF prête à intervenir si la situation se dégrade

Le 19 décembre a marqué la fin du deuxième et dernier mandat du président Joseph Kabila. Les tensions, montées d'un cran au cours des semaines précédant cette date, se sont muées en manifestations violentes dans plusieurs villes du pays alors que le chef d'Etat restait en poste. Des affrontements ont eu lieu à Kinshasa la capitale, mais aussi à Goma et à Lubumbashi. En amont, les équipes MSF présentes dans ces trois villes ont aidé plusieurs structures de santé à se préparer en cas de crise à travers la formation du personnel à la gestion d'afflux de blessés ou la mise à disposition de kits d'urgence. Elles évaluent les besoins médicaux en continu et se préparent aussi à intervenir si la situation venait à se dégrader.

L'humanitaire, c'est aussi de la logistique



MATHIEU
SOUPART

Directeur de la
Logistique

Médecins Sans Frontières ne compte pas que des médecins... Aucune action médicale ne pourrait avoir lieu sans le travail acharné de milliers d'hommes et de femmes qui, dans l'ombre, déploient les moyens humains et matériels nécessaires au support des projets. Que ce soit l'approvisionnement, les transports, l'énergie, l'eau et l'assainissement ou les constructions, toutes ces activités essentielles sont gérées par des logisticiens basés aux quatre coins du monde.

Hier, des cartons de médicaments à empiler sous une tente. Aujourd'hui, le déploiement d'une station de traitement de l'eau pour lutter contre le choléra en République démocratique du Congo, ou l'installation de panneaux solaires pour rendre autonomes les bureaux d'un centre de traitement du paludisme au Tchad. Quarante-cinq ans après nos premières interventions, les logisticiens MSF continuent de réinventer leur métier pour faire face à deux défis majeurs : l'augmentation du volume de nos opérations et leur complexification.

Répondre à ces défis passe notamment par la professionnalisation de la chaîne logistique, mais celle-ci ne doit en aucun cas brider notre réactivité et notre adaptabilité, clés de la réponse aux urgences.

Dans le but d'apporter des solutions techniques aux défis rencontrés par les soignants sur le terrain, nous inaugurons cette année un partenariat de recherche et développement avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Couveuses adaptées aux conditions climatiques, développement d'une combinaison personnelle totalement novatrice pour se protéger d'Ebola... plusieurs projets sont en cours et devraient voir le jour prochainement. ■

Mathieu Soupart
Directeur de la Logistique

FOCUS LA LOGISTIQUE HUMANITAIRE

DIAPORAMA TCHAD – LES DÉPLACÉS ONT BESOIN D'AIDE

CARNET DE ROUTE TANZANIE : LUMIÈRE SUR UNE CRISE OUBLIÉE

UN JOUR DANS LA VIE DE LEÇONS DE VIE AU YÉMEN

MSF VUE DE L'INTERIEUR LIBAN : AIDER À METTRE AU MONDE

DE VOUS À NOUS DE TOUT CŒUR, MERCI

BLOC-NOTES

4-7

8-9

10-11

12

13

14

15

Magazine trimestriel à destination des membres et donateurs de MSF – Éditeur et rédaction: Médecins Sans Frontières Suisse (ONG) – Editrice responsable: Laurence Hoenig – Rédactrice en chef: Louise Annaud, louise.annaud@geneva.msf.org – Ont collaboré à ce numéro: Barbara Angerer, Marine Fleurigeon, Sina Liechti, Viola Giulia Milocco, Brigitte Rajendram, Isabelle Rochat, Jinan Saad, Mathieu Soupart, Claire Stehly – Graphisme: latitudesign.com – Tirage: 320 000 – Bureau de Genève: Rue de Lausanne 78, Case postale 1016, 1211 Genève 1 Mont-Blanc, tél. 022/849 84 84 – Bureau de Zurich: Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich, tél. 044/385 94 44 – www.msf.ch – CCP: 12-100-2 – Compte bancaire: UBS SA, 1211 Genève 2, IBAN CH 180024024037606600Q

Grâce à vous, Médecins Sans Frontières Suisse agit actuellement dans plus de 24 pays.

Couverture: ©Brian Sokol/MSF

Une logistique à



Jusqu'à dix moyens de transports différents sont utilisés par les équipes MSF pour accéder aux populations vivant dans des zones reculées. ©Laurence Hoenig/MSF

toute épreuve

Pour mieux répondre aux besoins des victimes dans toutes les circonstances, MSF s'est dotée d'un savoir-faire et de moyens logistiques considérables.

Qu'il s'agisse d'accéder aux blessés isolés en cas de conflits, de répondre aux urgences d'une catastrophe naturelle ou d'une crise alimentaire, de vacciner en quelques semaines des centaines de milliers de personnes ou d'aménager un camp de réfugiés au milieu de nulle part... le travail logistique est fondamental et prioritaire dans toutes les interventions MSF. Car avant même que le personnel médical puisse commencer à travailler, il faut aménager des cliniques, faire livrer des médicaments, prévoir des lieux d'hébergement et gérer des véhicules. La logistique est la force motrice qui se cache derrière toutes les opérations de secours d'urgence: elle est celle qui assure que des avions, bateaux et camions chargés de biens puissent être immédiatement envoyés. Comme dans de telles situations chaque heure compte, MSF a mis sur pied un système de ravitaillement efficace et une logistique bien rodée.

La logistique, comment ça marche ?

Près de la moitié des dépenses annuelles de MSF sont liées à l'achat des fournitures médicales et logistiques et à leur approvisionnement sur le terrain. Dans nos projets, des milliers de logisticiens interviennent dans des domaines aussi variés que les outils de communication, les moyens de déplacement, l'énergie, l'eau et l'assainissement, la gestion des équipements biomédicaux ou encore l'approvisionnement et le stockage des articles utiles aux missions. Les logisticiens sur

le terrain sont en contact permanent avec le siège qui valide les réponses aux besoins et apporte un soutien technique aux projets, notamment en envoyant des spécialistes si nécessaire. MSF Logistique, basée dans l'agglomération de Bordeaux en France, est l'une des deux centrales d'achat et de distribution de l'organisation. Une fois les produits achetés chez des fournisseurs, ils sont acheminés vers l'entrepôt central où ils sont triés et les commandes préparées.

Selon qu'il s'agisse de répondre à une urgence ou de réapprovisionner une mission de long terme, les moyens à mettre en œuvre sont distincts. Dans nos projets réguliers, un cycle d'approvisionnement est mis en place (cf. encadré) et des procédures d'achat local sont définies. Cela permet d'économiser les frais de transport et de douanes et concerne essentiellement des produits non-médicaux. Mais il arrive que des entreprises locales soient impliquées pour la production d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi, par exemple.

Les enjeux sont différents dans le cadre des urgences humanitaires, où il s'agit d'arriver rapidement sur place et d'être autonome pour ne pas peser sur des ressources déjà restreintes. Aux besoins multiples provoqués par une catastrophe (hébergement, eau potable, nourriture, soins de santé) s'ajoutent les défis posés par la destruction des infrastructures de transport et des moyens de communication.



Les entrepôts de 12800 m² sont situés à Mérignac près de Bordeaux en France. Les kits d'urgence, mais aussi les médicaments y sont stockés avant d'être envoyés sur les terrains. ©Kristo Photographie



L'unité chirurgicale à déploiement rapide peut être envoyée d'un moment à l'autre sur un lieu de catastrophe. Opérationnel en deux jours, il fonctionne en autonomie totale. ©Beatriz Sierra Cuerva/MSF

Les 30 ans de MSF Logistique

MSF Logistique, association à but non lucratif, est l'une des deux centrales d'achat, d'approvisionnement, et de distribution humanitaire de Médecins Sans Frontières. Il s'agit pour MSF d'avoir « à portée de main » le matériel nécessaire pour ses différentes missions d'intervention: médicaments, vaccins, mais également hôpitaux gonflables et kits d'urgence. Si 80% des produits stockés sont des médicaments, ils font partie d'une large gamme de produits qui permettent aux équipes médicales d'agir immédiatement en cas de catastrophes, conflits et épidémies.

En 2016, MSF Logistique a fêté ses 30 ans: créé en 1986, le centre est basé depuis 23 ans à Mérignac, en France et c'est aujourd'hui l'un des plus grands pôles d'acheminement humanitaire dans le monde. Ses partenaires sont les sections française, suisse et espagnole de MSF mais également d'autres organisations telles que l'Organisation Mondiale de la Santé.

«L'assistance médicale est prioritaire: la logistique doit trouver des solutions» résume Roberto Milioti, responsable logistique pour les urgences. «Ces évènements sont par nature imprévisibles, il faut donc anticiper les besoins pour être prêts face à n'importe quelle situation», poursuit-il. Un système complexe de 500 kits médicaux et logistiques différents a ainsi été mis au point, chaque ensemble d'articles correspondant à un besoin ou une situation: chirurgie, vaccination, choléra, catastrophe, etc. Ces kits évitent de commander séparément des articles toujours utilisés ensemble et réduisent le temps de livraison car l'emballage et les contrôles douaniers sont effectués à l'avance. «Pour le moment, nous n'avons pas trouvé de solutions plus pertinentes pour répondre rapidement aux urgences», explique Angel Mellado, qui travaille à MSF Logistique. Aujourd'hui, plus de 10 000 kits sont produits chaque année, contre 2 000 il y a dix ans», conclut-il.

Pour envoyer ce matériel en urgence, MSF utilise parfois des avions cargos affrétés spécifiquement. Même s'ils demeurent l'exception, car la solution est coûteuse et demande beaucoup d'organisation, il n'y a parfois pas d'autre moyen d'envoyer rapidement de grandes quantités d'équipements. «Depuis le début de notre intervention d'urgence au Nigéria, nous avons déjà envoyé six «full charters» au Cameroun et Tchad. Le premier est parti de Bordeaux le 14 juillet 2016, avec près de 40 tonnes de matériel médical et de médicaments pour lancer les opérations. Fin septembre, cinq autres avions cargos ont décollé de Bordeaux et de Dubaï avec de la nourriture thérapeutique, du matériel médical et logistique et des véhicules. Ils contenaient également des vaccins devant être maintenus entre 2 et 8°C, ce qui constitue un défi supplémentaire pour les équipes. Au total, en comptant aussi les vols

réguliers, près de 300 tonnes de matériel ont été envoyées par les airs pour cette urgence», raconte Pierrick Grousson, responsable de l'approvisionnement pour les urgences.

L'émergence de la logistique

Pendant les dix premières années d'existence de MSF, les médecins et les infirmiers partaient vers l'inconnu avec rien de plus qu'un stéthoscope et quelques boîtes de médicaments. Sur place, ils devaient alors improviser dans des conditions extrêmement difficiles. Les médicaux devaient soigner les patients, mais aussi construire des cliniques, monter leur tente et réparer les véhicules. François Mounis, un des créateurs de MSF Logistique, était alors jeune infirmier: «En Somalie, la logistique était inexistante. C'était un cauchemar. Nous stockions le matériel sous tente en plein soleil, certains médicaments étaient périmés... c'était assez traumatisant». Peu à peu les équipes sont alors soutenues par des responsables de l'approvisionnement, des professionnels de l'assainissement et de la mécanique, et peuvent se concentrer sur les activités médicales. Mais cette professionnalisation sera à l'origine d'une scission majeure avec certains anciens, dont Bernard Kouchner qui quittera MSF en 1979 en brandissant le spectre de la bureaucratisation.

Après ce tournant, la nouvelle équipe de direction chargera le pharmacien Jacques Pinel de mettre en place une structure logistique fonctionnelle. Il établira notamment un réseau de radiocommunication et standardisera le matériel roulant pour en faciliter l'entretien. Son époque marquera le début de la saga des 4x4 Toyota, une voiture robuste et réparable qui continue d'être utilisée sur presque tous les projets. Alors que les achats de médicaments s'effectuaient au travers de grossistes, l'organisation prend le

MSF Logistique en chiffres :

5 000

tonnes expédiées en moyenne chaque année

20 000

références produit

12 800 m²

de capacité de stockage

140

collaborateurs



L'âne de bat a ainsi été utilisé l'an passé en Haïti après le passage de l'ouragan Matthew pour traverser des rivières et transporter des médicaments à travers des chemins de montagnes escarpés. ©Joffrey Monnier/MSF



Les avions cargos «full charters» sont une exception, mais rien d'autre n'est plus efficace pour envoyer rapidement des tonnes d'équipement médical au cœur de l'action. ©Tomas van Houtryve/VII



Au Soudan du Sud, les chenilles ont remplacé les roues des ambulances et des voitures, car les routes devenaient impraticables au moment de la saison des pluies.
©Pierre-Yves Bernard/MSF

parti de l'indépendance qui lui permet de répondre plus rapidement à tout type de crise. En 1986, MSF Logistique est créée pour prendre en charge l'achat et le pré-stockage du matériel.

Les défis des années à venir

Quarante-cinq ans après nos premières interventions, les logisticiens MSF continuent de réinventer leur métier pour faire face à deux défis majeurs : la forte augmentation du volume et de la complexité des opérations. *«Répondre à ces défis passe par une standardisation de certaines procédures, comme celles liées à l'approvisionnement par exemple,»* explique Mathieu Soupart, directeur de la Logistique. Il poursuit : *«l'objectif est de mettre en place une chaîne d'approvisionnement à la fois très professionnelle et normée, mais qui reste agile pour garantir notre réactivité, car c'est la raison même de MSF».*

Par ailleurs, les nouvelles technologies sont de plus en plus présentes dans nos opérations, notamment à travers la télémédecine, l'utilisation de systèmes d'informations géographiques et les projets de recherche et développement. L'organisation s'emploie à développer un accord de partenariat avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Les chercheurs tenteront d'apporter des solutions innovantes aux besoins du terrain, en prenant en compte les contraintes locales, comme l'instabilité des réseaux électriques, la poussière et la chaleur.

Mais la modernité n'est pas toujours dans les nouvelles technologies ou les progrès techniques. *«Pour accéder aux endroits les plus reculés de la planète, on combine les moyens de transports, quitte à finir à pied si nécessaire».*

De l'hélicoptère au canoé, du cargo à la moto ou au vélo, MSF utilise ainsi jusqu'à dix moyens de transports différents.

Mathieu Soupart poursuit : *«Au bout du compte, on finit par trouver des solutions à presque tous les problèmes techniques. Les difficultés que nous ne parvenons pas à surmonter sont d'ordre opérationnelles, comme l'accès aux populations en zone de conflits, par exemple».* La traversée des frontières en cas de troubles politiques ou de conflits armés, l'attaque ou le pillage des convois sont des risques majeurs avec lesquels composer. *«L'autre challenge, conclut-il, concerne les ressources humaines : les logisticiens d'aujourd'hui doivent pouvoir diriger des équipes multidisciplinaires. Nous recherchons des spécialistes de la généralité».* ■

louise.annaud@geneva.msf.org

Le cycle de l'approvisionnement médical

Tout commence par l'identification des besoins sur le terrain. Les équipes médicales inscrivent le matériel médical indispensable au suivi des soins et des traitements sur des fiches -comme il en existe dans tous les hôpitaux du monde. L'information est ensuite compilée et consolidée au niveau du terrain

par le coordinateur médical, qui passe la commande auprès de la centrale après l'avoir fait valider par le siège. La centrale prépare alors les stocks et s'occupe de l'expédition internationale. Une fois arrivée au port ou à l'aéroport, les différents articles médicaux sont alors triés avant d'être acheminés sur

les projets. Il revient alors aux logisticiens d'identifier le meilleur moyen de transport pour faire parvenir le matériel sur place en fonction du poids, des dimensions, des délais mais aussi des conditions des routes etc.

Tchad – les déplacés ont besoin d'aide

En 2015, des milliers d'habitants de la région du lac Tchad ont quitté leur village pour fuir les violences du groupe Boko Haram et les offensives menées par l'armée tchadienne. Selon les Nations Unies, plus de 120 000 personnes sont déplacées dans cette région affectée par une insécurité alimentaire chronique. Photos de Dominic Nahr.



Située loin des routes marchandes, c'est une zone désertique qui pâtit d'une insuffisance de précipitations, de la piètre qualité des sols et de températures élevées.





Les équipes MSF constatent l'impact des conditions de vie difficiles sur la santé des déplacés. Entre janvier et octobre 2016, près de 100 000 consultations ont été dispensées dans les onze cliniques MSF de la région. En plus des consultations générales, les équipes MSF offrent des soins gynéco-obstétriques dans une région où la mortalité maternelle est une des plus élevées au monde.



Lumière sur une crise oubliée

Je pars en mission dans le nord-ouest de la Tanzanie. Armée d'un appareil photo et d'une caméra, l'objectif est de documenter les conditions de vie des réfugiés burundais pour faire parler de cette crise oubliée. Et espérer faire bouger les choses.

Les activités de MSF en Tanzanie

MSF travaille en Tanzanie depuis mai 2015. Les équipes sont présentes dans les camps de Nyarugusu et de Nduta. Dans le camp de Nduta, MSF représente le principal prestataire médical et gère un hôpital de 110 lits ainsi que sept postes sanitaires tout en apportant un soutien mental. Dans le camp de Nyarugusu, MSF gère une salle d'urgence équipée de 60 lits et trois cliniques spécialisées dans le paludisme. L'organisation dispense également des consultations de santé mentale et a mené des campagnes de vaccination massive contre le choléra.

Je n'ai pas encore posé le pied dans le camp de Nduta que je suis déjà recouverte de poussière rouge. La fine poudre a fait son chemin à travers les jointures du 4x4 et s'est déposée où elle a pu. Mes chaussures, mes habits et mes mains garderont cette couleur ocre jusqu'à mon retour à Genève.

Après quelques heures de route dans des paysages splendides, entre forêts et plaines verdoyantes, je pénètre enfin dans l'enceinte du camp de réfugiés burundais. Je suis immédiatement surprise par le calme qui y règne. Devant chaque tente ou maisonnette en brique, construites sur le même modèle, un petit lopin de terre permet de cultiver quelques légumes. A première vue, il m'est difficile de reconnaître la crise dans ces paysages paisibles, qui ont la symétrie des banlieues pavillonnaires. Pourtant à Nduta, l'extrême précarité est la norme.

Pour beaucoup de réfugiés, l'histoire ne fait que se répéter. Les jeunes parents qui arrivent en tenant leurs enfants épuisés par la main ont pour beaucoup grandi dans cette région de la Tanzanie. Leurs propres parents avaient eux-mêmes cherché à les mettre à l'abri du conflit ethnique qui déchirait le Burundi dans les années 90. Comme eux, ils ont fui leur pays avec rarement plus qu'un baluchon, contenant ce qu'ils ont pu sauver : quelques ustensiles de cuisine, quelques vêtements... et il leur faut tout reconstruire.

Entre 300 et 700 personnes continuent d'arriver chaque jour dans le camp. Près de 10 000 personnes par mois, à qui il faut offrir des conditions de vie décentes : de l'eau, de la nourriture, des abris, des soins. Et la situation se dégrade à mesure que le nombre de réfugiés augmente. Le camp, fermé aux nouveaux arrivants pendant plusieurs mois



TANZANIE



Louise Annaud est chargée de communication pour MSF, elle est régulièrement envoyée sur le terrain pour documenter les crises humanitaires et la réponse apportée par nos équipes.
©Louise Annaud/MSF



Entre 300 et 700 personnes arrivent chaque jour au centre de réception du camp de Nduta. Chaque personne qui arrive bénéficie d'une consultation médicale par l'équipe MSF.
©Louise Annaud/MSF



Le camp de Nduta, initialement prévu pour accueillir 65 000 réfugiés burundais, a plusieurs fois revu à la hausse sa capacité d'accueil. Mais les services ont du mal à suivre.
©Louise Annaud/MSF

lorsque le seuil des 65 000 personnes avait été atteint, a rouvert en octobre 2016, et tout s'est accéléré. A chaque fois que la limite précédemment fixée est dépassée, les estimations sont revues : 80 000, puis 100 000... on parle désormais de 120 000 personnes.

Avec une telle augmentation de la population, les équipes se préparent à recevoir plus de malades, en particulier puisque l'eau est limitée et les services d'assainissements débordés. Le nombre de diarrhées et d'infections de la peau augmente lorsque les conditions se détériorent. L'an passé au moment du pic de paludisme, l'hôpital avait dû admettre plusieurs patients par lit. Alors

que la saison des pluies approche, on cherche à construire des structures semi-permanentes à proximité de l'hôpital, mais pour combien de personnes?

Malheureusement, cette crise n'est pas la priorité dans l'agenda médiatique. Ces derniers mois, le Programme Alimentaire Mondial a plusieurs fois annoncé qu'en raison d'un manque de financements et de difficultés d'approvisionnement, les rations de nourriture seraient réduites. C'est un fait très grave, car l'alimentation distribuée correspond tout juste à l'apport en calories recommandé par jour et par personne. Vu que les réfugiés n'ont ni le droit de sortir du camp ni de travailler, ils sont pour la plupart

entièrement dépendants de l'aide humanitaire pour se nourrir. Une coupe dans les rations aurait donc un effet immédiat sur leur statut nutritionnel, en particulier celui des jeunes enfants. En quelques semaines, nous verrions alors le nombre de malnutris augmenter dans nos centres. Faut-il attendre que cette situation se produise pour que les donations affluent? Je rentre à Genève avec un sentiment de révolte... Quand acceptons-nous la réalité des réfugiés? Quand apporterons-nous une aide suffisante aux personnes fuyant les violences? ■

louise.annaud@geneva.msf.org

La crise des réfugiés burundais

Les premiers réfugiés burundais sont arrivés en Tanzanie en mai 2015 pour fuir les troubles politiques et les intenses difficultés économiques. Le rapide afflux de population à la frontière, allant jusqu'à 1 000 nouveaux arrivants par jour, a congestionné tous les services du camp de

Nyarugusu, dans lequel vivaient jusqu'alors 64 000 réfugiés congolais. Devant le brusque surpeuplement de ce camp, les autorités en ont ouvert deux autres: celui de Nduta en octobre 2015 et celui de Mtendeli en janvier 2016. L'ouverture d'un quatrième camp est toujours en discussion.

En Tanzanie, les réfugiés font face à des conditions de vie oppressantes. Le paludisme, les maladies respiratoires et les diarrhées liées aux mauvaises conditions sanitaires sont courantes. De plus, les besoins en santé mentale de cette population traumatisée sont considérables.

Leçons de vie au Yémen

Isabelle Rochat, infirmière, nous raconte une journée de sa première mission en zone de conflit, «là où le bruit des armes a remplacé celui des mots».



Isabelle travaillait dans un hôpital en Suisse avant de partir avec MSF pour les urgences. Elle est actuellement au Burundi. ©Malak Shaher/MSF

Le ciel n'a jamais été aussi bruyant que ces jours-ci. Les avions passent juste au-dessus de nos têtes et c'est bien la première fois que j'entends un bombardement de si près. Si près que je sens les murs de la maison vibrer autour de moi. Même si nous avons été épargnés par les bombes pour le moment, nous restons dans un pays en guerre. L'hôpital que nous soutenons est situé dans une petite ville entre Ibb et Taïz, près de la ligne de front, et accueille principalement des cas nécessitant de la chirurgie.

Le jour où je fais la rencontre de Mohammed, cela fait un mois que je travaille ici, en tant qu'infirmière

responsable du service des hospitalisations. Le jeune adolescent a été blessé par une mine. Lorsqu'il arrive à l'hôpital, son corps est un champ de bataille. Dur de savoir ce qu'on pourra sauver. Une image impossible à décrire mais qui restera gravée à jamais dans un coin de ma tête. Mohammed est sous le choc et la douleur doit être si forte qu'il ne réagit plus.

Quelques heures après sa sortie du bloc opératoire, il se réveille enfin. Il lui manque une jambe, ses deux avant-bras et il ne voit plus. Son visage est méconnaissable pour ses proches. Mais il reste d'un calme bouleversant, comprenant tout ce qu'on lui explique et acceptant nos gestes parfois intrusifs. Le matin

suivant, lorsque je lui demande comment il va, il me répond «Alhamdulillah» («très bien» en arabe). C'est l'une des plus belles leçons qu'il m'a été donnée de vivre.

Quelques jours plus tard, alors que je m'approche de lui, je l'entends me dire «*ton voile est rose aujourd'hui, docteur*». Même si je ne suis pas docteur, mon voile est bien rose: il voit! Difficile de retenir ses larmes devant tant d'humilité et de courage. Mohammed quittera l'hôpital quelques semaines plus tard, avec comme seul bagage, une résilience et une envie de vivre incroyables. ■

Aider à mettre au monde

Au centre de soins maternels et infantiles de Majdal Anjar au Liban, les équipes MSF mettent tout en œuvre pour assurer aux femmes des grossesses saines et des accouchements sûrs.



Une sage-femme MSF examine un nouveau-né dans le centre mère-enfant de Majdal Anjar, dans la vallée de la Bekaa au Liban. ©Jinan Saad/MSF

Le centre de Majdal Anjar, inauguré en février 2016, est le troisième centre de ce type géré par MSF au Liban. Il est situé dans une région pauvre, qui a accueilli plus de 80 000 réfugiés syriens depuis le début de la crise en 2011. Le centre est ouvert 24h/24 et 7j/7 et les équipes y effectuent environ 100 accouchements par mois.

L'objectif du centre est de répondre aux besoins croissants dans la région de la Bekaa et tenter de réduire la mortalité maternelle. En effet, la majeure partie des décès maternels dans le monde sont évitables, car on dispose de solutions médicales permettant de prévenir ou prendre en charge les complications. Mais encore s'agit-il de bénéficier d'un suivi pendant

la grossesse et de l'assistance d'un personnel qualifié lors de l'accouchement et au cours des semaines qui suivent.

Au centre de Majdal Anjar, les services d'accouchement simple ainsi que des soins anténataux et postnataux sont gratuits, tout comme le planning familial, qui permet d'espacer les naissances. Une équipe médicale spécialisée propose en outre un service de santé reproductive qui vise à assurer une grossesse saine et un accouchement sûr à toutes les femmes.

«Nous détectons les problèmes de santé pendant les consultations de routine dès le quatrième mois de grossesse, explique Mariam El Masri, responsable du centre. Si une mère ou un fœtus présente des

problèmes susceptibles d'empêcher un accouchement normal dans notre clinique, nous organisons un transfert vers d'autres hôpitaux de la région.» Hamida, une réfugiée syrienne qui a récemment accouché au centre MSF, assure que les multiples visites qu'elle a effectuées au cours de sa grossesse ont eu une grande importance. Tout au long de la période prénatale, une sage-femme a travaillé avec une gynécologue pour s'assurer que le fœtus et la mère étaient en bonne santé, et que cette dernière pourrait donner naissance à son enfant en accouchant au centre. Son fils Khaled y est né par voie naturelle et sans encombre. ■

Vous avez été nombreux à leur écrire. De tout cœur, merci.

Au mois d'août dernier, nous vous avons adressé un courrier au sujet des activités de MSF en République démocratique du Congo.



De haut en bas et de gauche à droite : Florence, Nicolas et Mama Sane Ane. ©MSF

Dans ce courrier, vous aviez pu découvrir le portrait d'hommes et de femmes engagés sur le terrain et leur écrire personnellement.

Nous tenions sincèrement à vous remercier pour vos mots d'encouragement. Vous avez été nombreux à leur adresser des messages et vos cartes leur ont été transmises. C'est avec joie et émotion que Mama Sane Ane, Ruth, Florence, Assan et Nicolas ont lu toutes vos délicates atten-

tions. Elles leur ont donné l'énergie et le courage de continuer à travailler aux côtés de populations oubliées.

Chacun d'entre eux sait que c'est grâce à votre soutien que nous pouvons accomplir notre mission, non seulement en République démocratique du Congo mais aussi dans 23 autres pays où nos équipes sauvent des vies. Ils sont, comme nous tous, très heureux de vous savoir à nos côtés. De tout cœur, merci.

Que sont-ils devenus ? Florence et Assan sont toujours en mission en RDC. Mama Ane Sane, Ruth et Nicolas poursuivent eux aussi leur engagement avec MSF vers de nouveaux horizons. ■

Vous souhaitez encourager nos équipes engagées jour après jour auprès de patients ? N'hésitez pas à adresser votre message à notre service Relations Donateurs.



MSF PRÉSENTE AU FIFDH

MSF participera à la 15^{ème} édition du Festival International du Film et Forum sur les Droits Humains (FIFDH) qui aura lieu à Genève du 10 au 19 mars 2017. L'ambition de ce festival est de dénoncer les violations des droits humains partout où elles se produisent. Cette année, MSF prendra part à une table ronde sur les défis humanitaires posés par le conflit au Yémen. Les spectateurs seront invités à débattre avec le panel constitué d'universitaires et de professionnels.



VOTRE MAGAZINE FAIT PEAU NEUVE

Nous travaillons sur une nouvelle maquette de votre magazine «Réactions», le journal des actions que vous rendez possibles. Nous ne serons malheureusement pas en mesure d'assurer la production du numéro daté de juin mais pas d'inquiétude, votre prochain numéro sera bien dans votre boîte aux lettres début septembre.

Pour continuer à suivre l'actualité de nos missions, rendez-vous sur www.msf.ch ou sur nos réseaux sociaux.



INITIATIVES SOLIDAIRES : NOS ACTIONS COMMENCENT AVEC VOUS !

Vous voulez contribuer à l'action de MSF ? Vous souhaitez donner autrement ou simplement partager votre engagement avec vos proches ? En organisant un événement de récolte de fonds pour MSF, vous permettez aux équipes à travers le monde d'offrir des soins de santé à ceux qui en ont le plus besoin. Pour vous aider à organiser cette initiative solidaire, nous avons créé un guide et mettons à votre disposition quelques outils: T-shirts, sacs, autocollants, affiches, ballons, tirelignes... ainsi que des films et supports de présentation.

Commandez un kit ou demandez plus d'informations au 0848 88 80 80 ou par email : donateurs@geneva.msf.org



LE DESSINATEUR FELIX SCHAAD REPRÉSENTE MSF AU FUMETTO 2017

Le festival international de la bande dessinée se tiendra à Lucerne du 1er au 9 avril 2017. MSF se réjouit d'y être représentée à travers le crayon de Felix Schaad. Le dessinateur de presse suisse s'est rendu dans un projet MSF en Ukraine où il s'est penché sur les attaques portées aux établissements de santé. Son travail sera présenté au 12 Rössligasse à Lucerne.

L'exposition est gratuite et sera ouverte chaque jour de 10h à 20h.

Pour en savoir plus : www.fumetto.ch



VENEZ À NOTRE RENCONTRE !

Cette année encore, nos équipes seront présentes dans les rues et centres commerciaux de Suisse.

A travers nos campagnes de dialogue direct, nous souhaitons être plus proche de la population Suisse pour partager les actualités de nos missions d'aide médicale d'urgence. L'objectif est de convaincre de nouvelles personnes de soutenir nos actions, mais aussi de vous donner l'opportunité de nous rencontrer !

N'hésitez pas à contacter notre service Relations Donateurs au 0848 88 80 80 pour connaître les emplacements près de chez vous.



Anita et Christian, 65 et 68 ans.

**C'est décidé.
Nous partons comme médecins
en zone de conflit...
en faisant un legs à MSF!**



☐ **OUI,** je souhaite recevoir la brochure
d'information sur les legs et les héritages.

☐ **OUI,** je souhaite être recontacté(e) pour
obtenir des conseils personnalisés.

NOM: PRÉNOM:

RUE: CODE POSTAL, LIEU:

N° DE TÉLÉPHONE: E-MAIL:

Pour de plus amples renseignements, contactez notre service donateurs au 084 888 8080.
Médecins Sans Frontières Suisse, Rue de Lausanne 78, CP 1016, 1211 Genève 1 Mont-Blanc
www.msf.ch | info-legs@msf.org | CP 12-100-2

MSF a reçu le prix Nobel de la paix en 1999